



ENERGIE

Mesure n°20 : Isoler 400.000 logements par an avec une consommation de 50 kWh/m² pour le neuf et 80 kWh/m² pour l'ancien

Pour réduire notre dépendance au pétrole, pour éviter la production de déchets radioactifs et pour limiter nos rejets de gaz à effet de serre, une politique d'efficacité énergétique et de maîtrise de l'énergie est la plus efficace. Le kWh le moins polluant est celui qui n'a pas été produit, ni consommé. Reclus dans une idéologie productiviste, le grand corps d'Etat mettant en œuvre la politique énergétique de la France a le plus grand mal à appréhender l'équation « moins égal mieux ». Pour les tenants du tout-nucléaire, isoler un logement revient à réduire les consommations énergétiques, créant les conditions d'une déflation, promoteur d'une crise ! Cette économie de l'accumulation, bien qu'entrée en crise chronique depuis plusieurs décennies, incarne à merveille l'idéologie dominante. Imaginer un monde dans lequel, à qualité de vie identique, la quantité d'énergie consommée irait en décroissant, est pour certains un non-sens !

Pourtant, la finitude de la planète se rappelle au bon souvenir des idéologues. La déplétion pétrolière et gazière est une donnée non négociable et l'avenir est à un prix des matières premières qui ira *crescendo*. Face au déterminisme environnemental, la méthode Coué est vouée à l'échec.

Il y a donc une impérieuse nécessité à convaincre les tenants de la pensée unique énergétique qu'une politique systématique d'isolation des logements neufs et anciens est créatrice de richesse et d'emplois. Au regard des impayés dus par des locataires à qui il a été imposé un chauffage électrique dans un bâtiment mal isolé, une politique d'efficacité énergétique et d'économie énergétique est à la fois écologique et sociale.

Les réglementations thermiques encadrant les consommations énergétiques des bâtiments ont eu tendance à baisser progressivement par strates successives tous les cinq ans. Or, face à la gravité de la crise climatique et au renchérissement du coût des matières premières, il est préférable d'agir de façon ambitieuse en fixant un seul objectif à atteindre immédiatement. Les à-coups n'ont en effet pas la même efficacité en matière d'isolation puisqu'une fois le bâti construit, ce dernier ne connaît pas de réhabilitation thermique avant plusieurs décennies. En ayant recours aux technologies déjà existantes, il est aujourd'hui possible de construire des bâtiments individuels et collectifs consommant moins de 50 kWh/m² et par an, voir même des bâtiments à énergie positive, c'est-à-dire produisant plus d'énergie qu'ils n'en consomment ! Autant d'avantages ne sauraient laisser de marbre même le plus froid des technocrates du Ministère de l'Industrie !